

# La Manche monte aussi en température en Picardie

**Littoral.** Les épisodes caniculaires poussent toujours plus à chercher la fraîcheur sur la côte picarde. Un coup souvent gagnant même si la Manche n'échappe pas aux effets du dérèglement climatique et monte en température.



**David Vandevoorde**

Reporter

[dvandevoorde@courrier-picard.fr](mailto:dvandevoorde@courrier-picard.fr)

**E**udine Machu note à la craie sur le tableau d'information la SNSM la température de la Manche sur la plage de Fort-Mahon. Un beau 20°. Sauveteuse depuis six ans, l'adjointe au chef de poste indique toujours plus souvent ce niveau de température de l'eau. « C'est courant, et plus chaud, cela devient la moyenne », sourit-elle. Elle n'a pas tort. Les experts estiment que la température de la Manche augmente de 1° tous les 15 ans. C'est peu perceptible pour l'humain. Mais les plus anciens croisés ce lundi 18 août 2025 semblent en prendre conscience. « On vient depuis 30 ans, évidemment qu'elle est plus chaude, plus jeune on mettait du temps à y entrer ! », lance ce retraité parisien qui apprécie toutefois de quitter la fournaise francilienne pour « respirer à Fort-Mahon ».

## Plus chaude à marée montante

Si l'on en croit le site spécialisé Sea Température Infos, sur dix ans, en été la mer la plus chaude à Fort-Mahon-Plage a été enregistrée en 2022 avec 22.2°, la plus froide en 2007 à 18°C. La température moyenne de la Manche l'été, sur le littoral picard, est de 18/18,5° avec des pics à 22° et des descentes à 17°. Ce qui change désormais, c'est le nombre de jours autour des 20° l'été, avec des pics à

22°, qui font grimper la moyenne. Des valeurs valables sur l'ensemble du littoral picard. Alors ? En a-t-on fini de la célèbre formule : « une fois qu'on est dedans ça va » ? Pas encore. Mais ce lundi 18 août 2025, sur la plage de Fort-Mahon à marée basse, les baigneurs parisiens, hollandais, belges, picards et nordistes croisés en sortie d'eau soulaient la douceur du bain du jour. Personne pour nous dire avoir mené un dur combat, étape par étape, pour entrer dans l'eau : chevilles, genoux, ventre et enfin, épaules et tête !

## Plus souvent 20° que 18° l'été

Un petit conseil pour les frileux : se baigner à marée montante, en plein soleil, donne des degrés en plus. Simplement par la chaleur emmagasinée par le sable quand la mer est basse. Cela reste la mer, rien n'empêche de se prendre un coup de frais en plein cagnard. Courants marins, vents, coefficients de marée... voilà qui, sur une zone donnée, peut faire descendre de quelques degrés la température de l'eau. Et pour un effet rafraîchissant : direction le large, le houlégraphe de Fort-Mahon situé à 16 km des côtes annonçait 18° ce lundi. Mais les données sont claires, la Manche se réchauffe.

« Il faut toujours respecter les règles : on entre tranquillement dans l'eau, on se mouille paisiblement. Votre corps exposé au soleil et à la chaleur reste loin de la température de l'eau, il faut être prudent, il y a risque d'hydrocution, mais on constate que les gens font très attention. Et l'eau n'est pas à 30° non plus, les gens ne s'y jettent pas comme ça, on n'a pas d'intervention

pour ce type d'accidents », insiste Eudine Machu. Si l'homme ne ressent que peu les 1, 2 ou 3° supplémentaires, il en va autrement pour diverses espèces marines. Ainsi les méduses sont plus souvent présentes. Les fêtes de hafengades peinent à trouver du poisson localement qui remonte toujours plus haut, vers la mer du Nord, les larves n'ayant plus de nourriture en Manche. ●

## + Se préserver des méduses

2025 sera-t-elle l'année des méduses ? Ce qui est certain, est qu'elles sont présentes. On ne parle pas des « galères portugaises », cousine des méduses, qui occasionnent des fermetures de plages dans le Sud-Ouest tant elles sont irritantes au contact. Chez nous croisent les rhizostoma octopus et catostylus mosaicus qui causent de fortes irritations. La technique d'urgence est simple : prendre du sable, recouvrir la zone, laisser sécher puis gratter légèrement avec une carte de type carte bleue. « Cela retire les filaments », précise la SNSM. Plusieurs sites et applications participatifs indiquent les présences de méduses (Meduseo). Pour les vives, poissons venimeux cachés dans le sable, il faut du chaud. Poser le pied sur le sable ou le béton chaud atténuera la douleur.